ISBN : 979-10-415-8123-8

Étincelle divine *est une œuvre née de l'imaginaire. Toute ressemblance avec des faits ou des personnes existantes ne serait que le fruit du hasard ou de l'interprétation.*
L'auteure se dégage de toute responsabilité quant aux propos, situations ou réflexions que cette création pourrait susciter. Cette œuvre est libre de voyager portant sa flamme, son souffle et son ***message Divin de Paix, Amour, Respect, Liberté et Courage****.*
**** **Titre de l'œuvre** : ETINCELLE DIVINE récit de 48 pages illustrées **Auteure** : LBValverde. **Date de création** : décembre 2023, **diffusion virtuelle et gratuite**. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence créative Commons, attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification, 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0). La licence est valable tant que l'auteure n'y met pas fin par écrit.*
Vous êtes libres de : partager, copier, distribuer et communiquer ce récit par tout moyen et sous tout format selon les conditions suivantes :
1. Attribution, vous devez créditer l'auteure, indiquer le titre de l'œuvre et mentionner la licence.
2. Pas d'utilisation commerciale, vous ne pouvez pas utiliser cette œuvre à des fins commerciales sans autorisation de l'auteure.
3. Pas de modification, vous ne pouvez pas modifier, transformer ou adapter cette œuvre, il est strictement interdit de l'associer à des contenus ou causes contraires à son ***message Divin de Paix, Amour, Respect, Liberté et Courage****.*

Cette histoire n'est pas qu'un récit ; c'est un écho qui traverse le temps et cherche **à toucher le cœur de ceux qui osent la lire**. Son but n'est pas **de divertir, mais d'éveiller.**

Chaque mot a été écrit **avec l'espoir de semer la conscience**, **la liberté et l'amour dans un monde terrestre qui en oublie souvent l'essentiel**.

Je la **dédie à ceux qui résistent avec dignité face au mensonge et à l'injustice**, à ceux **qui refusent d'accepter l'obscurité imposée et décident d'allumer leur propre lumière**.

Que ces pages ne soient pas seulement un récit, mais un miroir où chacun puisse reconnaître la lumière sacrée de sa propre étincelle divine.

ISBN : 979-10-415-8123-8

SOMMAIRE

Prologue	4
La Voix et la Mission	5 - 9
La Naissance et l'enfance d'Iryx	10 - 14
L'Adolescence d'Iryx	15 - 16
La Rébellion contre les traditions absurdes	17 -19
La Vie religieuse	20
L'immersion indigène	21 - 23
La Révolution	24 - 25
Retour à la famille	26 - 31
L'Annonce de l'Ombre	32 - 33
La Pandémie	34 - 35
La Résistance	36 - 41
Le Diagnostic de l'humanité	42 - 43
Les deux grands échecs	44 - 45
Le Remède universel	46
Epilogue	48

PROLOGUE

Que cette histoire soit le baume magique qui guérit toutes les blessures du corps et de l'âme, et qu'à travers elle je puisse rendre hommage :

1. *À Nathalie, une femme persévérante, courageuse et généreuse, que j'estime profondément.*
2. *À une minorité de personnes courageuses qui ont su dire **NON au chaos artificiel** dans lequel les « vainqueurs » voulaient nous plonger.*

L'Histoire a toujours rendu hommage aux dominants de notre planète, et aux médias qui se sont toujours prosternés devant les « vainqueurs » majoritaires et puissants. Mais avec le temps, les secrets finissent par éclater au grand jour, et l'Histoire reconnaît, sauve et rétablit les « minoritaires » résilients, lucides et courageux au-dessus des étiquettes de « vaincus », « complotistes » dont on les avait affublés.

La Voix et la Mission

Un jour comme les autres commence, dans la Matrice cosmique, lorsqu'une Voix céleste s'adresse à tous les éclats de lumière divine qui la composent :

« Iryx, aujourd'hui, pour la première fois, tu pars en mission. Pendant toute ton existence, tu as été formée pour établir des diagnostics justes et précis, en apportant une solution unique et véritable ! »

J’ai fait de nombreuses tentatives pour préserver mon Œuvre que je croyais parfaite. J’ai envoyé d’innombrables messagères et messagers pour la sauver, car je voulais la perpétuer. Ils ont apporté un appel à la repentance et au changement. J’ai même envoyé **un Sauveur**, mais on l’a tué, et **son message de Paix et d’Amour a été perverti.**

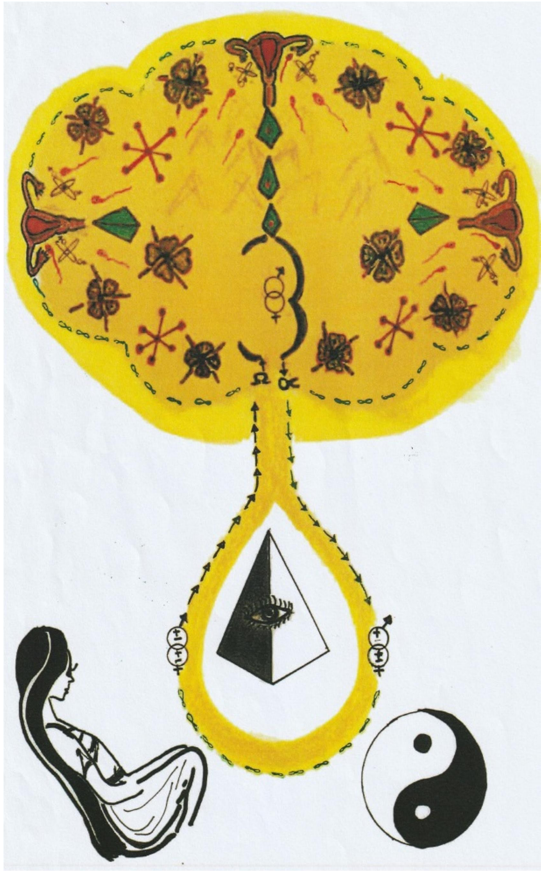
Aujourd'hui, c'est toi, Iryx, qui pars pour ce qu'il **reste de l'Eden**. Ta mission sera différente.

À ton arrivée, ton étincelle de divinité intégrera un corps humain. Tu grandiras comme eux, tu vivras parmi eux et comme eux. Ton ***ADN concentré de Liberté*** *sera ton* ***arme indispensable****.*

Tu resteras en contact avec moi lorsque je le déciderai, et tu me remettras un résumé de ton travail d'audit à chaque rendez-vous.

Ta **mission** sera de trouver **la ou les failles** de mon Œuvre créative, et la meilleure solution **pour éradiquer l'espèce destructrice**.

Tu arriveras au sein d'une famille **humble**, très **pauvre**. Ce sera l'endroit idéal pour développer toutes tes capacités et **mener à bien ta mission**.



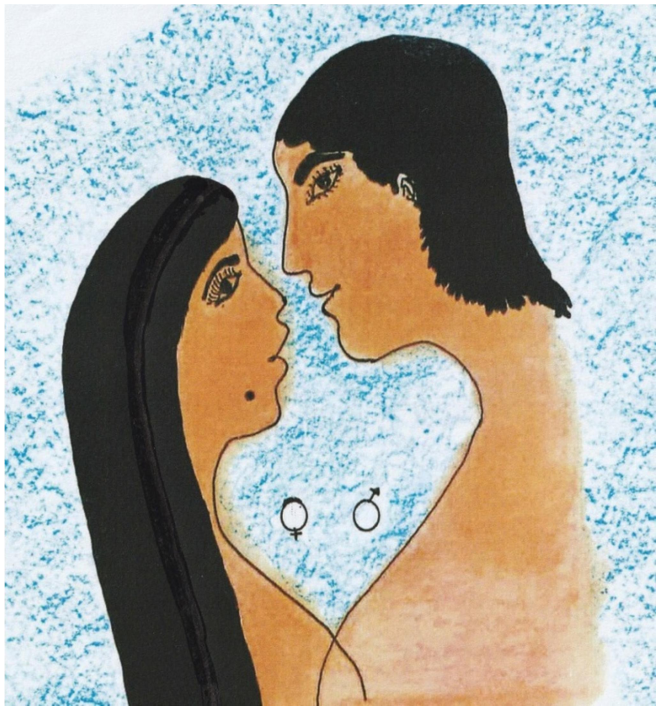
Chaque fois qu'un être naît, **une étincelle de notre divinité l'intègre**, toujours avec deux dons : **l'intelligence et la liberté**.

L'intelligence, pour **discerner le bien et le mal**.

La liberté, pour **choisir de faire le bien ou le mal**.

Quitter la Matrice divine pour une mission est une **Odyssée sacrée**, qui se renouvelle chaque jour pour ceux qui partent comme pour ceux qui reviennent.

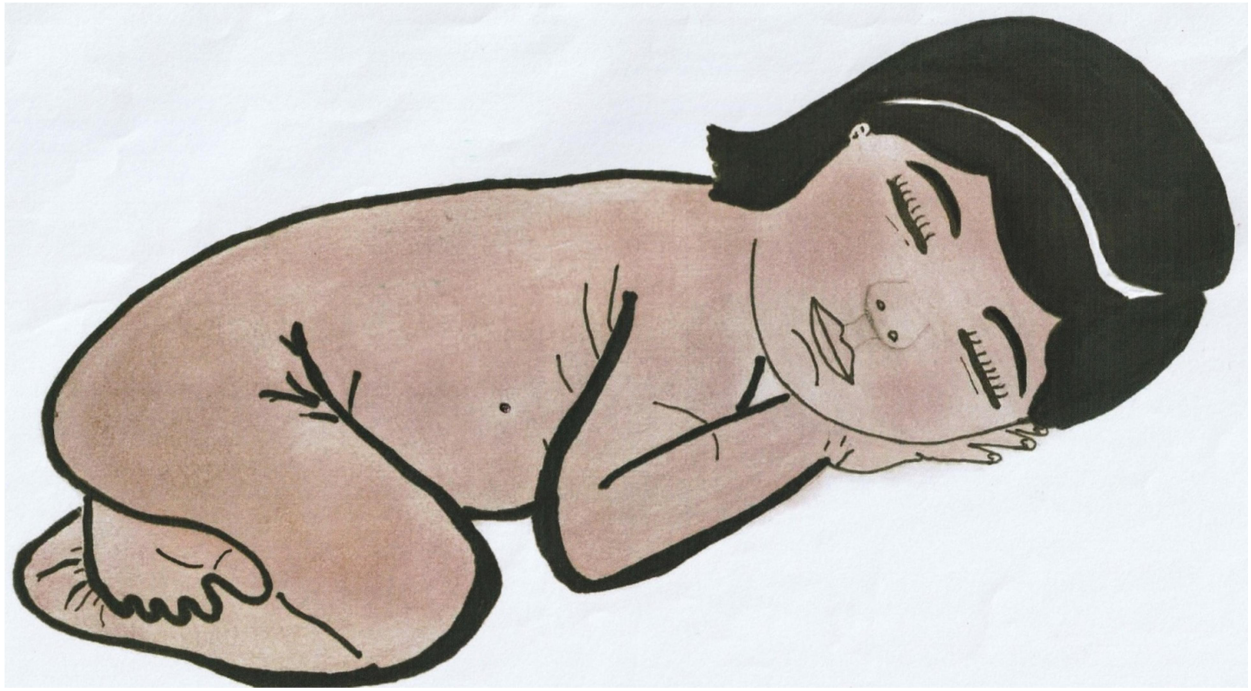
La Naissance et l'enfance d'Iryx



Ainsi, j'ai été envoyée au sein d'une famille humaine qui avait déjà un garçon et une fille. Je serais le troisième enfant.

Dès mon arrivée, je fus privée de ma liberté. Mon étincelle divine fut enveloppée d'une matière charnelle qui évoluait grâce à ma source d'**énergie divine**. Je fus transfigurée en un être étrangement configuré : une tête, un tronc, des bras, des jambes, des pieds… J'étais emprisonnée dans une poche remplie de liquide, qui me permettait de me déplacer comme un poisson. Reliée à l'être humaine qui m'avait accueillie dans son ventre par un cordon, je recevais les substances nécessaires à mon développement physiologique.

Neuf lunes passèrent avant que je puisse m'extraire de cet enfermement. Le jour de ma naissance fut un bouleversement brutal : je devais trouver mon chemin et forcer la porte de sortie. Je commençai alors à utiliser ma morphologie humaine et divine pour exister.



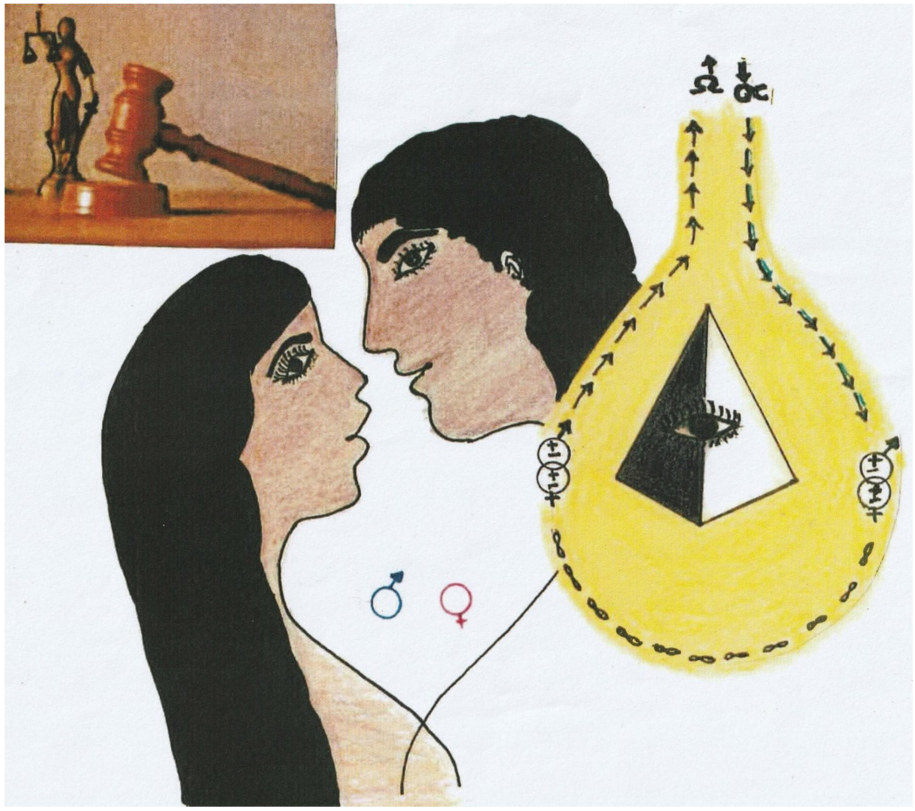
En sortant, j'ai entendu le cri de la femme qui m'avait accueillie. Quand **elle s'aperçut que j'étais une fille**, elle dit :
« Mon Dieu, protégez-la de toutes les souffrances et de tous les malheurs que nous, les femmes, connaissons. »
Je n'ai pas compris ce qu'elle voulait dire.

Bien plus tard, j'ai compris le sens de ses paroles, car j'ai consacré toute ma vie à prouver que tous les êtres sont égaux.

La femme qui m'avait accueillie nourrit mon corps du lait de ses seins, et mon esprit de ses paroles et de ses actes. Elle m'apprit la conduite d'un être humain dans une famille et dans la société.

Enfant, je vivais presque exclusivement dans la cellule familiale. Le foyer qui m'accueillit était modeste et ne disposait que de maigres ressources matérielles.

L'homme de la maison était peu instruit, intelligent et généreux. La cheffe de famille, d'origine indigène et analphabète était dotée d'une grande intelligence et d'une immense générosité.



Les êtres humains ont divisé leur existence en deux phases :

L'enfance, durant laquelle l'être est mineur et **légalement non responsable** de ses actes.

L'âge adulte, où l'être devient majeur et **légalement responsable devant la société**.

La mission des adultes est d'éduquer les enfants afin qu'ils puissent grandir, mûrir et, à 18 ans, devenir à leur tour des adultes responsables, perpétuant le **cycle de l'existence**. Certains, pour diverses raisons, **refusent de le faire**.

Dans ma première phase d'enfant, je cherchais **la logique des choses**. Mais c'était difficile, tant il y **avait de distance entre la théorie et la pratique**.

Les adultes disaient :

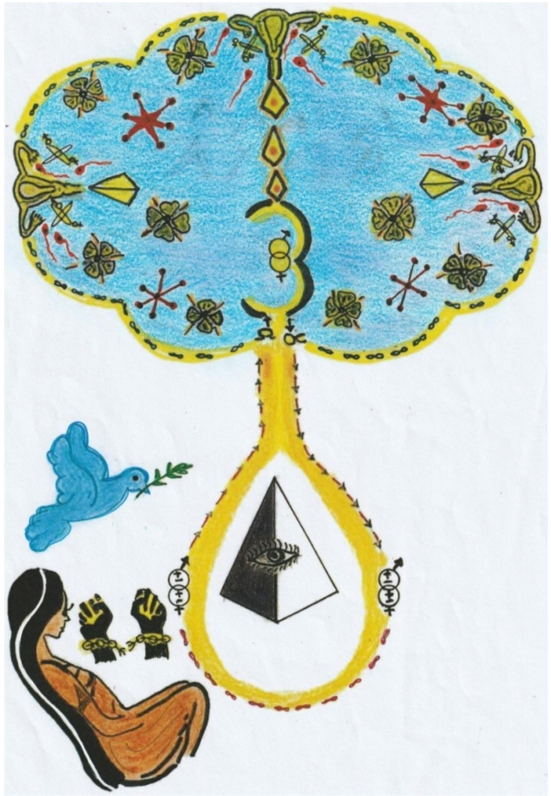
« Il ne faut pas mentir », mais ils « mentaient comme ils respiraient ».

« Il ne faut pas recourir à la violence », mais ils « vivaient éternellement dans les guerres ».

Les adultes **vivent dans l'incohérence quotidienne**, faisant le contraire de ce qu'ils prêchent**. Leur éducation repose sur la crainte, le mensonge, la peur de la mort et du changement.**

Ma mission était donc de vivre comme un être humain, d'observer, toujours observer.

L’Adolescence d’Iryx



Dans mon **ADN divin**, le gène de la **Liberté** était plus fort que tous les autres. Cela rendit mon enfance difficile, car j’oubliais souvent que mon enveloppe charnelle était une prison aux limites strictes. Les êtres humains n’ont jamais réussi à m’inculquer la crainte ni la peur de la mort, ce qui me valut bien des déboires.

Lorsque la Voix m’avait annoncé ma mission, elle insista : « **Observe, analyse, et conclus où se trouvent les failles dans la Création**. » Mais après mon arrivée, je n’ai reçu aucun signe. De nombreuses lunes passèrent. J’ai vécu en tant qu’humaine pendant quatorze années.

Une nuit, en contemplant la pleine lune, je pensai à la Matrice divine et au moment tant attendu du retour. Je sentis ma masse charnelle s'élever, et je retrouvai mon essence d'étincelle. Alors j'entendis la Voix me dire :

« Tu as **été l'étincelle choisie pour cette mission**. Je pense que le moment est venu où, **en plus d'observer, tu peux agir** avec ton **ADN de Liberté**.

Dans les jours à venir, les êtres humains te plongeront dans la phase pré-adulte. Tu seras libre **d'accepter ou de rejeter leurs traditions**.

Si tu t'opposes, tu connaîtras **la souffrance atroce de la différence**. Mais tu découvriras la satisfaction de tracer des chemins et de laisser des empreintes pour que ceux qui, comme toi, voudront un jour **suivre une voie nouvelle** puissent le faire sans crainte. **Si tu suis ton instinct divin**, tu connaîtras toujours la **paix intérieure**, et tu seras **heureuse partout dans le cosmos**. »

L'espace d'un instant, ma divinité réussit à quitter mon corps. Je compris alors que ce corps était une barrière à la plénitude divine, et qu'en chaque **être humain vivait la possibilité de choisir** : **améliorer ou détruire la Création**.

La Rébellion contre les traditions absurdes

Le jour annoncé par la Voix arriva. Là où je vivais, existait une très ancienne tradition : fêter le quinzième anniversaire d'une jeune fille. C'était l'âge où elle devenait physiologiquement femme. Pour cette occasion, on organisait une grande fête.

La jeune fille était habillée élégamment, puis exhibée devant la société. En réalité, **cet acte symbolisait l'infériorité de la femme** : à partir de ce moment, elle était **traitée comme un objet** à vendre, rapidement et au meilleur prix, avant qu'elle ne soit considérée comme « périmée ».

Pour que la jeune fille accepte cette tradition et l'accueille avec joie, dès son plus jeune âge on nourrissait l'illusion de la fête : cadeaux, promesses et peut-être même un fiancé. Certaines, éduquées ou féministes, se rebellaient et refusaient de se soumettre à ce **rituel absurde à cause de ce qu'il représentait**.

Dans mon cas, j'avais reçu une éducation différente. Ma mère, **d'origine indigène**, avait une mentalité singulière. J'ai grandi dans un **foyer matriarcal** : implicitement, c'était elle qui dirigeait la maison et nous inculquait valeurs et principes.

Dès mon plus jeune âge, j'étais différente de mes frères et sœurs, et des autres enfants. J'avais des affinités avec les êtres rebelles qui cherchaient des **alternatives pour améliorer l'existence de tous**.

Après mon quinzième anniversaire, mes relations avec les adultes se dégradèrent de plus en plus. Mon **ADN de Liberté** agaçait profondément mon père. Un jour, il me dit :
« Une femme quitte la maison mariée ou les pieds devant. »

Sans réfléchir, je répondis :
« Ni l'un ni l'autre ! »

Ainsi, à la fin de mes études, je quittai la maison.

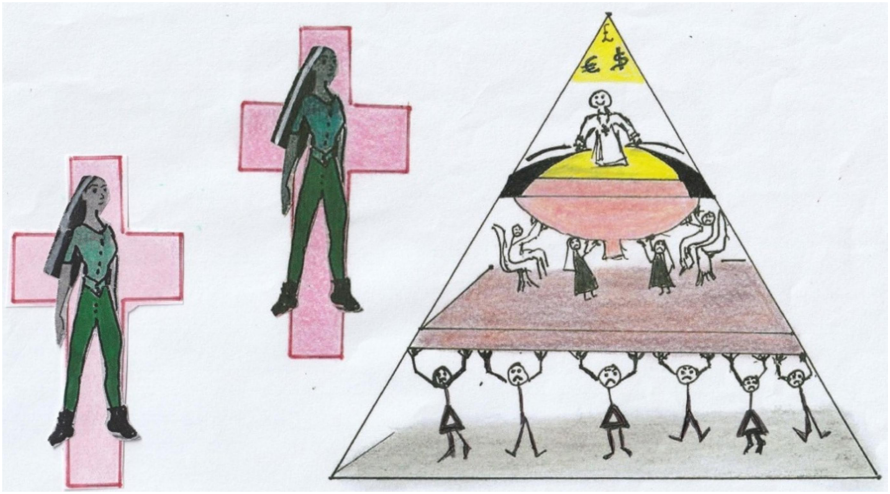
La vie que j'allais vivre, je pourrais la résumer ainsi :

« J'ai quitté ma maison à la recherche d'infinis. Dans cette quête ardente, ma vie s'en est allée.

Liberté, Liberté tant désirée, où es-tu ?
Oui, je sais où tu es : dans notre divine Matrice.
Je dois remplir ma mission pour y retourner ! »

J'avais décidé que, même si j'étais en mission, je ne voulais pas perdre mon ADN. En observant le monde terrestre des êtres humains, j'ai choisi d'explorer et de connaître chaque groupe qui parlait de justice, de fraternité, d'égalité et de paix.

La Vie religieuse



J'ai commencé par la vie religieuse, en tant que missionnaire. Cette expérience **forgea mon caractère dans le monde terrestre humain**.

La communauté religieuse à laquelle j'appartenais n'était qu'une petite cellule d'une vaste **structure internationale**, organisée **en forme de pyramide** : une **base** et un **sommet**. Comme toute organisation, **elle reproduisait le modèle de la société**.

L'échelon **supérieur vivait comme des rois**, grâce aux sacrifices et au travail de l'**échelon inférieur**. L'opulence égarait les puissants, qui s'enfonçaient dans la dépravation, l'hypocrisie et l'incohérence, trahissant les principes qu'ils prêchaient.

La direction de l'Église était un véritable cloaque, complice implicite des dictatures, des tyrans et des trafiquants de drogue de tout ce qui représentait une source de revenus et de pouvoir.

La base, en revanche, était composée de personnes sincères, désireuses d'aider et d'améliorer l'existence de leurs semblables, tant sur le plan matériel que spirituel**. Elle vivait en communauté** et s'engageait dans trois vœux : **pauvreté, chasteté et obéissance**.

C'est **ce dernier vœu qui me fit trébucher**. Face à **un ordre injuste**, je me rebellais. Et si je devais partir, je partais. C'est ce que je fis.

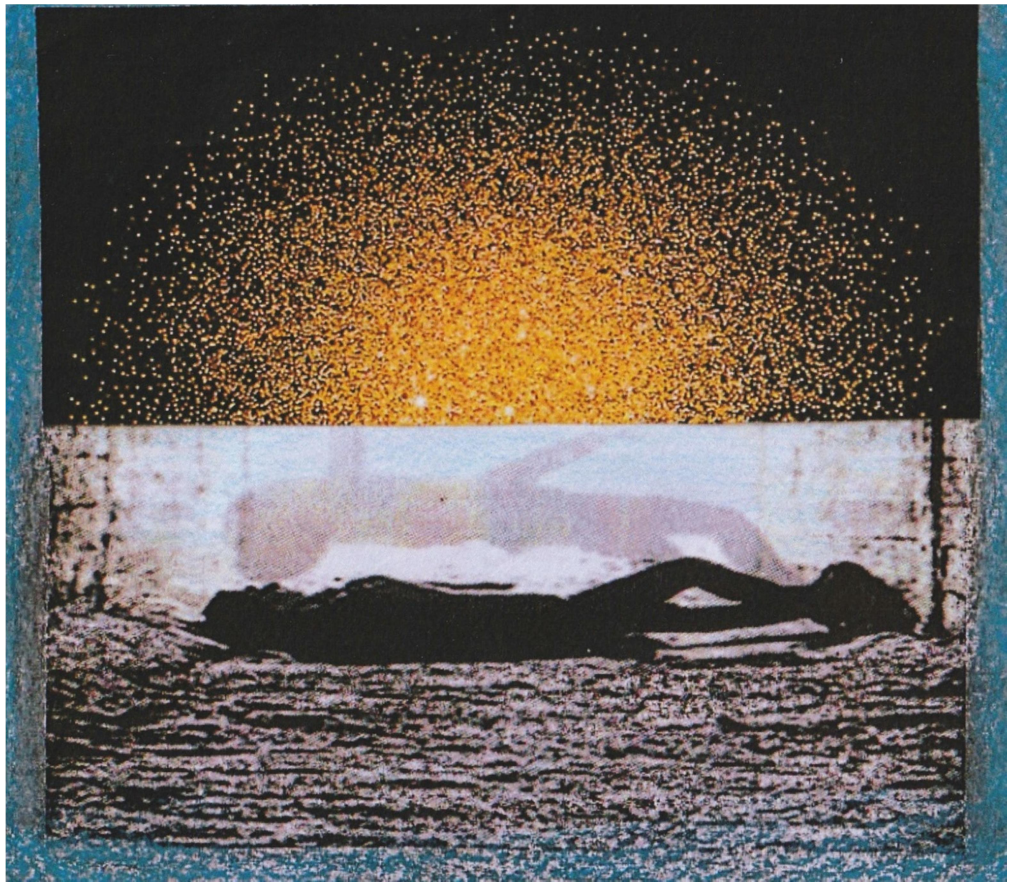
L’immersion indigène

En tant que missionnaire, j’ai connu des territoires indigènes. Ils avaient besoin d’une maîtresse d’école : les précédentes n’étaient pas restées, car les conditions de vie y étaient trop austères. **Mon origine indigène**, mon **sens de la liberté** et de la **collectivité** m’aidèrent à m’intégrer dans la tribu.

Même si j’étais l’enseignante**, j’appris bien plus d’eux qu’ils n’apprirent de moi**.

Avec les indigènes, je développai la capacité de vivre en communion avec la nature, de reconnaître l’essence divine présente dans chaque être : la terre, l’eau, le soleil, le vent, les arbres, les animaux. **Les indigènes parlaient peu, mais leurs yeux disaient tout**.

Nous vivions heureux, **prenant à la nature seulement ce dont nous avions besoin**. Lorsqu’un membre tombait malade, le guérisseur de la tribu le soignait avec des **plantes médicinales cueillies dans la jungle.**



Les **indigènes ne craignent pas la mort**. Lorsqu'un être quitte ce monde terrestre, ils organisent une belle cérémonie pour célébrer **le retour du corps dans le ventre de la terre, et celui de l'énergie divine dans le cosmos**.

De toutes mes expériences humaines, je pense que ce fut la plus belle. Elle me rappela mon existence dans la Matrice divine.

Mais les êtres humains **qui se disent civilisés** exterminent leurs frères et sœurs **indigènes, derniers protecteurs de la Création**.

La technologie et le confort de la civilisation ne m'ont jamais manqué. Ce que j'avais trouvé auprès de la tribu me suffisait.

Malheureusement, un massacre eut lieu. Les indigènes furent tués une fois de plus. Ce jour-là, je n'étais pas avec eux : j'étais partie chercher du matériel pédagogique. Lorsque j'appris ce qui s'était passé, je décidai de rejoindre un groupe rebelle révolutionnaire qui existait dans la région.

Il parlait de justice sociale, de paix durable, d'égalité des droits et des devoirs. En théorie, l'idée n'était pas mauvaise.

La Révolution

Mes nombreuses compétences et expériences facilitèrent mon intégration rapide dans le groupe révolutionnaire, **lui aussi structuré en pyramide**.

Pour la première fois de mon existence humaine, j'allais recevoir une formation militaire. Je demandai pourquoi. En tant qu'enseignante, infirmière ou économe, je ne pensais pas avoir besoin d'armes.

On m'expliqua qu'en cas d'agression, je devais savoir me protéger et protéger ceux qui m'accompagnaient. L'argument, dans ce contexte, se justifiait.

Je restai avec ce groupe pendant de nombreuses lunes, et je constatai que les êtres humains **répétaient sans cesse les mêmes erreurs… et en plus les justifiaient toujours.** Le pouvoir, même minime**, corrompt** ; l'argent obtenu **sans effort pervertit**.

Là comme ailleurs, je vis et vécus l'injustice, l'incohérence, le mensonge, la peur et l'obsession de la mort.

Les guérilleros, sans le savoir, **reproduisaient le même modèle de société qu'ils prétendaient détester**. Les dirigeants utilisaient la base pour s'enrichir, semant la mort sans scrupule. Car **la guerre profite toujours à ceux qui la déclenchent, et ce sont toujours les pauvres et les opprimés qui meurent**.

La base était composée de gens humbles, souvent d'origine paysanne, peu instruits mais sincèrement attachés à l'idée d'une révolution juste.

Entre le sommet et la base existait un petit sous-groupe : les intellectuels. Ils maniaient la théorie du changement. Sans l'avoir voulu ni cherché, je me retrouvai parmi eux.

Dans le groupe, **la peine de mort existait**. Beaucoup de commandants l'utilisaient pour régler des querelles personnelles, souvent liées à des rivalités de jupon.

Mais **le début et la fin de l'existence** ne devraient **appartenir qu'à l'énergie cosmique**. Je n'ai jamais accepté qu'un humain s'arroge ce pouvoir divin.

Au sein du groupe, je partageai mon quotidien avec un homme. Nous étions en communion totale. Lorsque je lui dis que je voulais partir, nous décidâmes de le faire ensemble. Nous voulions entreprendre une nouvelle aventure, un foyer mobile, et offrir à notre enfant une éducation différente : **une enfance dans la liberté.**

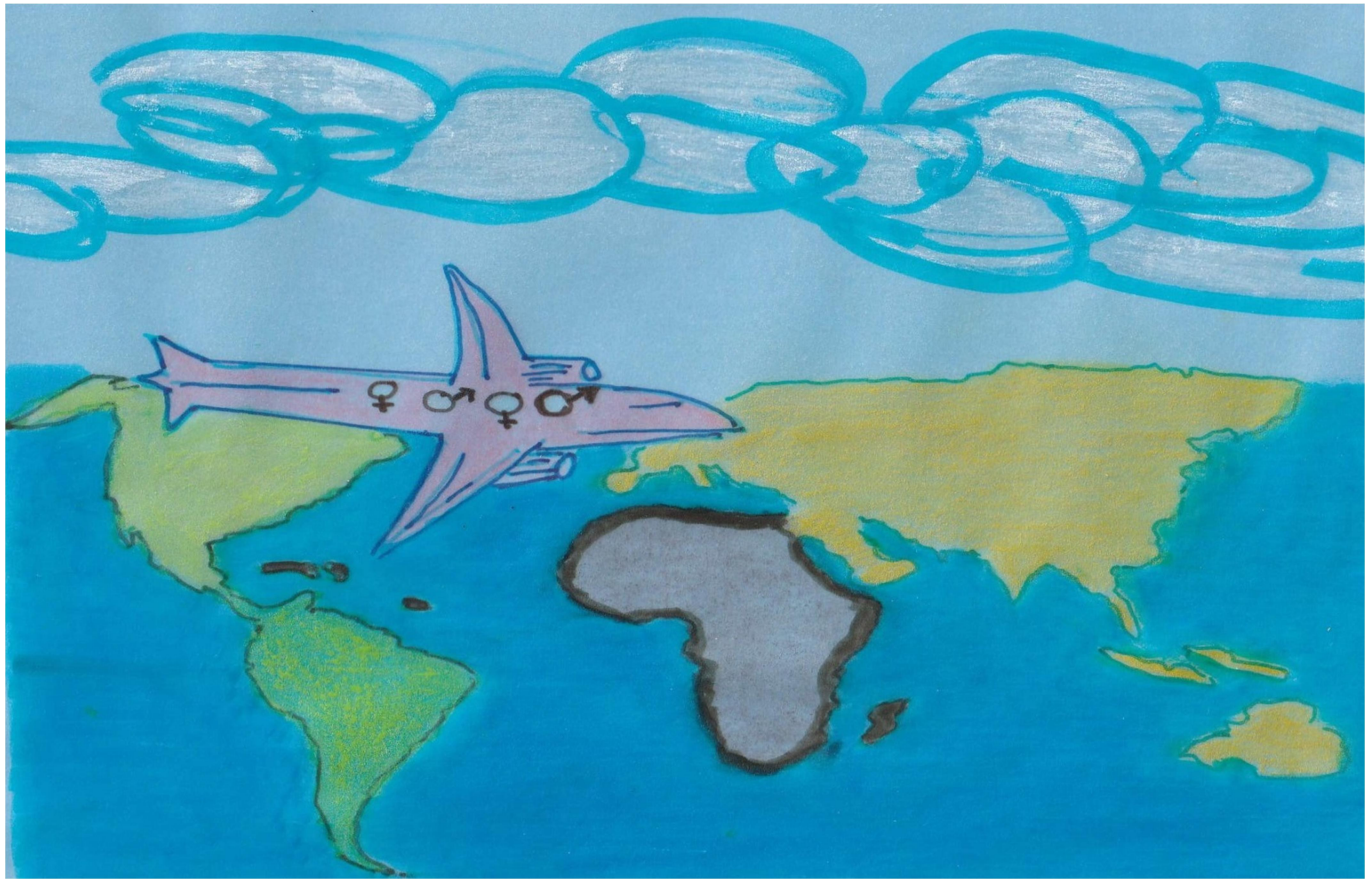
Retour à la famille

La vie germait dans mon ventre. Ma santé se dégradait. Je ne pouvais presque plus rien faire. Puis un jour, mon compagnon perdit la vie.

Huit lunes passèrent. Plus que jamais, je savais que je devais partir pour que mon enfant naisse dans d'autres conditions. La situation dans la montagne s'aggravait.

À la neuvième lune, mon fils vint au monde terrestre. Mais j'étais très malade. Je dus retourner à ce que ***les êtres humains appellent « la civilisation ».***

Le retour fut semé d'embûches et de difficultés. Ma santé ne s'améliorait pas. De nombreux malheurs et épreuves s'abattirent sur moi, mais je suivis toujours la ligne intérieure que je m'étais tracée.



Puis je quittai mon continent natal avec mon fils. Nous dûmes recommencer à zéro. L'intégration fut rude, mais malgré tout, nous étions heureux, et les choses n'allaient pas si mal.

La Voix m’indiqua un jour l’heure et le lieu du rendez-vous. C’était un endroit magnifique et paisible. Pendant de nombreuses lunes, j’y vins fidèlement, pieusement.

Avec le temps, des circonstances de force majeure m'amenèrent à agrandir ma famille. La Voix fut toujours présente à chaque décision, et je lui présentais chaque nouveau membre de ma grande petite famille. Ainsi, d'une famille de deux, nous devînmes une famille de six.

Mon existence entra dans une certaine routine : **observer, observer encore, toujours observer**…

La Voix continuait aussi à m'accompagner dans **mes rêves**, m'avertissant de l'arrivée de **changements inattendus**. Chaque année solaire, nous partagions une semaine ensemble : je lui transmettais mes observations, je lui confiais mes projets, et je lui exprimais mon désir ardent de retourner dans la Matrice divine.

Les années solaires passaient si vite que je commençais à en perdre le compte. Mes cheveux noirs de jais s'étaient transformés en un velours blanc, comme si la neige en avait pris possession.

L’Annonce de l’Ombre

En 2019, la Voix m’annonça que ChyrocKou était en mission. Il allait se laisser transfigurer passivement par les êtres humains en une arme mortelle, destinée à **instiller peur et terreur**. Une peur qui servirait l’élite dirigeante, remplissant ses coffres et **détruisant le peu de collectif qui subsistait dans la société.**

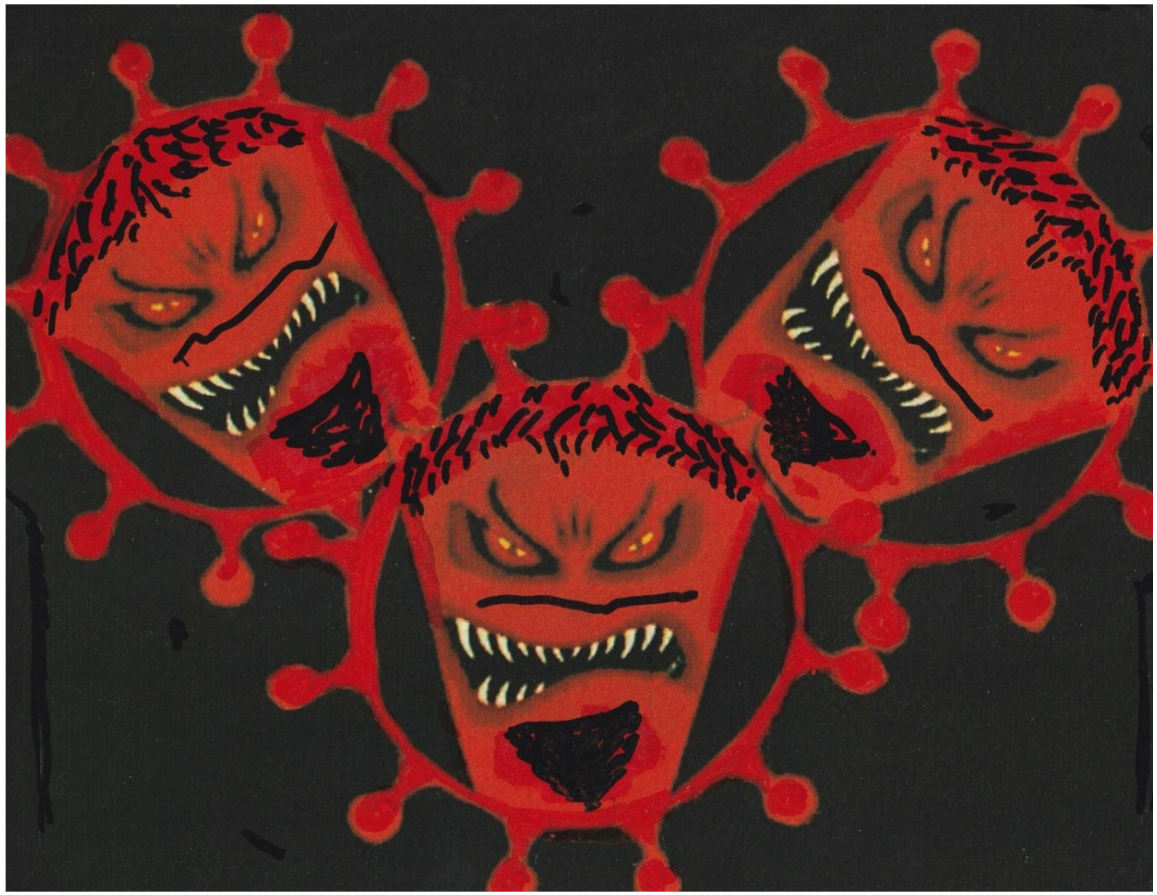
Une fois de plus, j’allais assister à ce dont les êtres humains étaient capables envers leurs propres frères et sœurs : **manipuler la peur, guidés par une ambition débridée et une cruauté sans limites.**

Lors de notre rencontre annuelle au bord de la rivière, je sentis mon corps devenir inerte. Mon essence divine se détacha et me porta en présence de la Voix. Elle m'annonça qu'un événement très grave allait survenir, et que seul le gène de la **Liberté inscrit dans mon ADN** pourrait me venir en aide.

C'était comme un cauchemar éveillé. Devant mes yeux défilaient des scènes : l'enfermement, la misère, le mensonge, l'incohérence, la soumission de l'humanité… même de mes enfants. Pourtant, au milieu de ce tableau, j'aperçus une lueur : un espoir fragile, **une rébellion agonisante**.

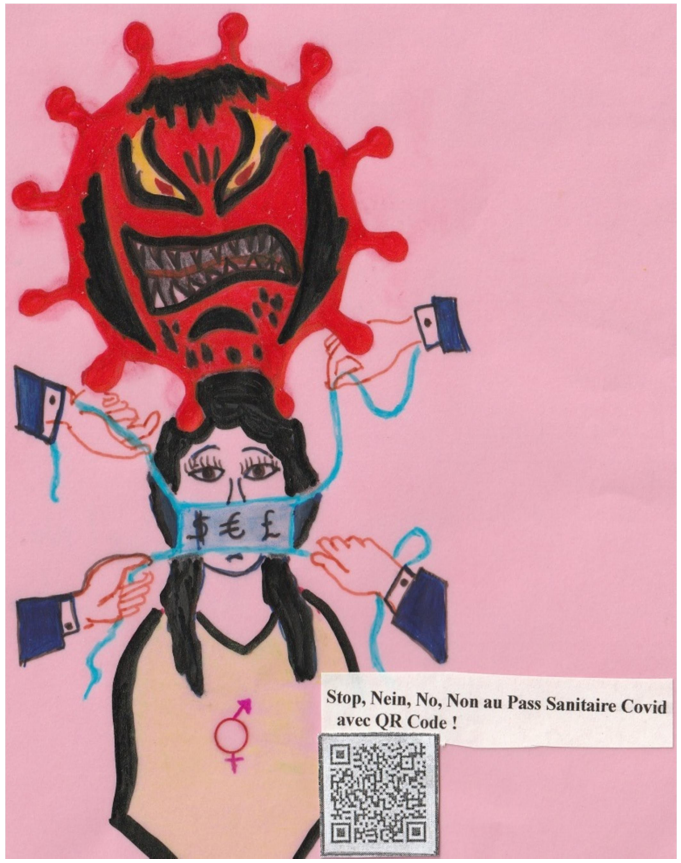
Mon étincelle divine réintégra mon corps. Mais dès lors, l'incertitude commença à m'envahir.

La Pandémie



De retour chez moi, j'appris qu'un virus s'était répandu. Il tuait les personnes âgées et fragiles.

Ce fut le début de trois années au cours desquelles je pus, encore une fois, mesurer la petitesse des êtres humains et l'ampleur du mal dont ils sont capables.

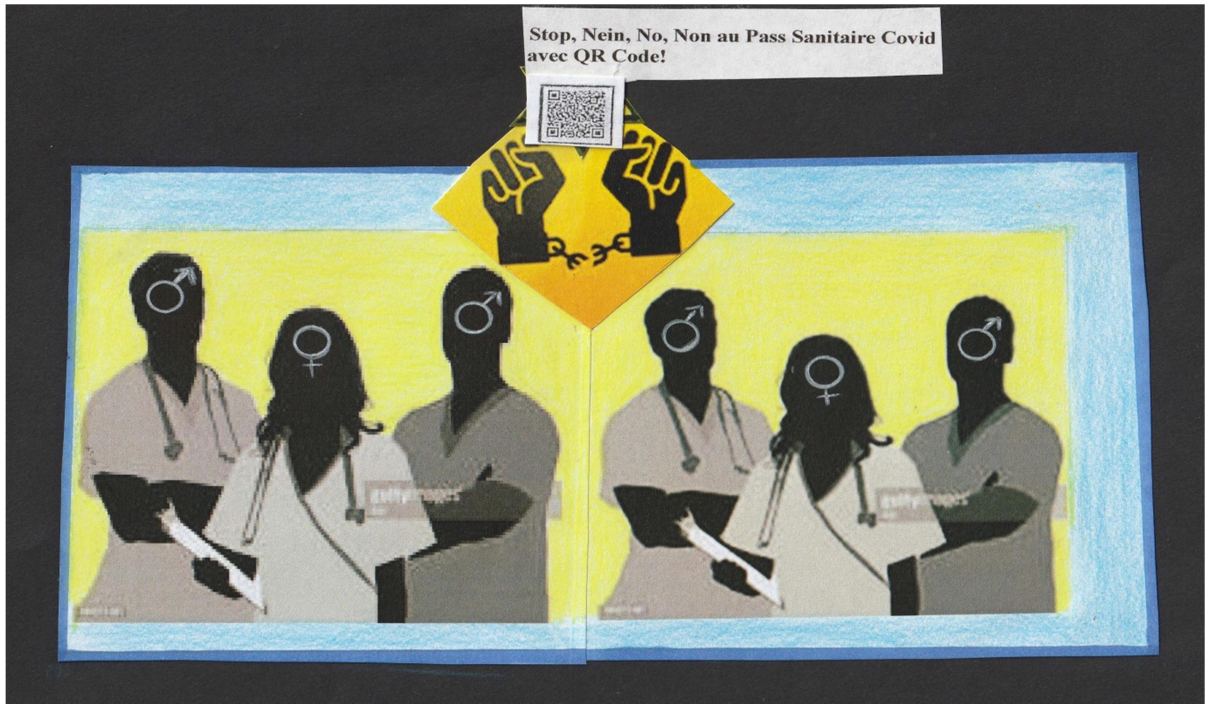


Ils appelèrent cette période « **pandémie** », car elle touchait toute la planète. **Les marchés financiers de la santé et les gouvernements** en firent un vaste terrain d'expérimentation, **utilisant la peur comme arme**.

On **priva l'humanité de sa liberté**. On mit à genoux tous ceux qui se laissèrent intimider y compris les intellectuels, jadis si critiques, mais désormais soumis par la crainte de **perdre leur vie sociale**. **Ils préférèrent renoncer à leur liberté et à leur faculté de réflexion**.

Les **médias** furent les complices corrompus et inconditionnels des nouveaux dictateurs. Ils diffusèrent, sans relâche, les mensonges et les incohérences des dirigeants, dont l'unique **objectif était de s'enrichir et de briser les résistances qui persistaient**.

La Résistance

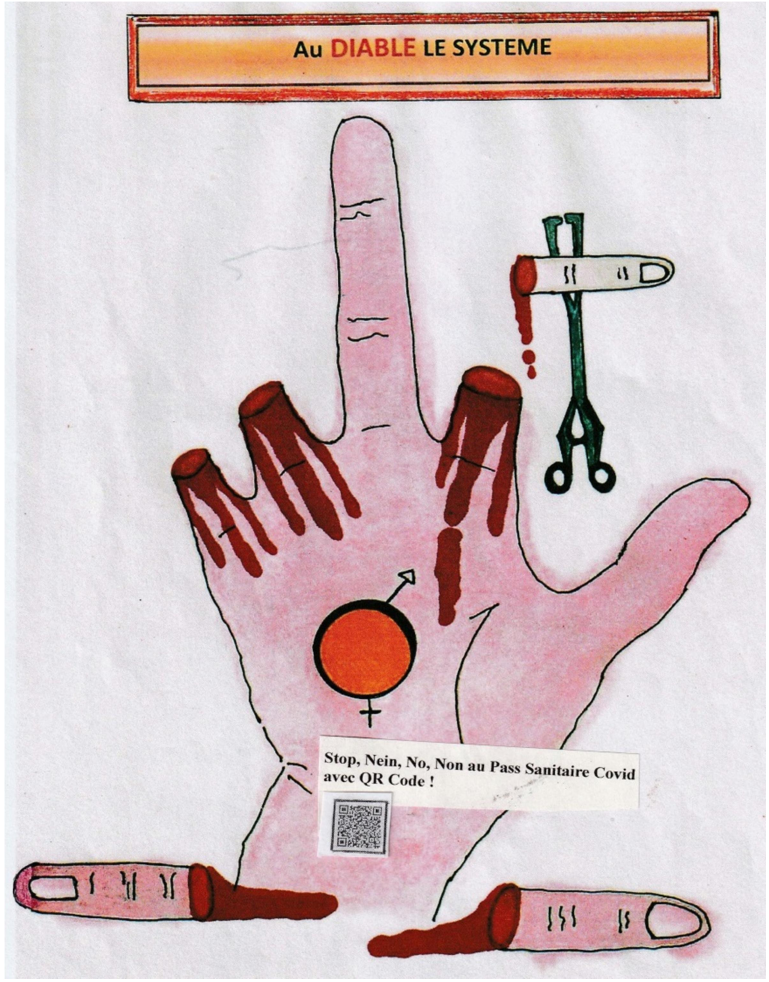


La Voix m'avait prévenue de ce qui allait arriver. Dès les premiers instants de ce cauchemar, je pris position et je cherchai des êtres partageant mes convictions pour former une résistance.

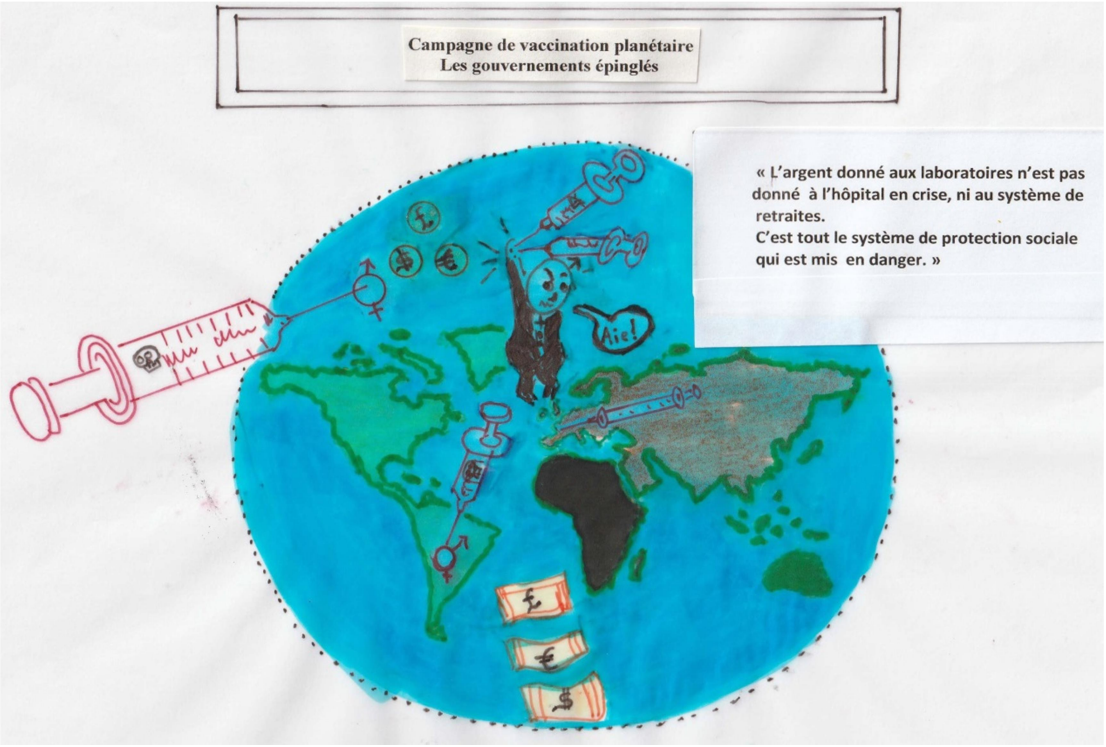
Peu à peu, des rebelles s'organisèrent en petits groupes : dynamiques, inébranlables, convaincus.

Mais j'eus le cœur brisé de voir comment les dirigeants avaient plié la volonté du peuple, y compris celle de ma propre famille, de mes amis, de mes collègues, de mes voisins…

Dans ma ville, je rejoignis un petit groupe d'agents de santé, fidèles et loyaux. Femmes et hommes savaient que **le problème n'était pas le virus, mais bien le mode de vie que la société avait choisi.**



Nous savions que les **mesures imposées étaient inadmissibles**. Leur but n'était pas de protéger la population, mais de **transformer la pandémie en mine d'or pour quelques-uns.**



Le temps passait et la situation se dégradait. Puis, comme par enchantement, les laboratoires sortirent de leur chapeau une « **solution miracle** ». On aurait dit qu'elle avait été préparée à l'avance.

Ils l'appelèrent **« vaccin** ». Mais ce liquide **n'avait pas été correctement testé pour en connaître les effets à long terme sur l'humanité**.

Les puissants et les médias intimidèrent tellement les gens que beaucoup crurent qu'ils devaient se **faire injecter ce poison** pour retrouver une vie

« **normale** ». **La dictature de la peur avait triomphé**. Les êtres humains **s'accrochaient à leur monde terrestre ancien**, **refusant de changer leur existence**.

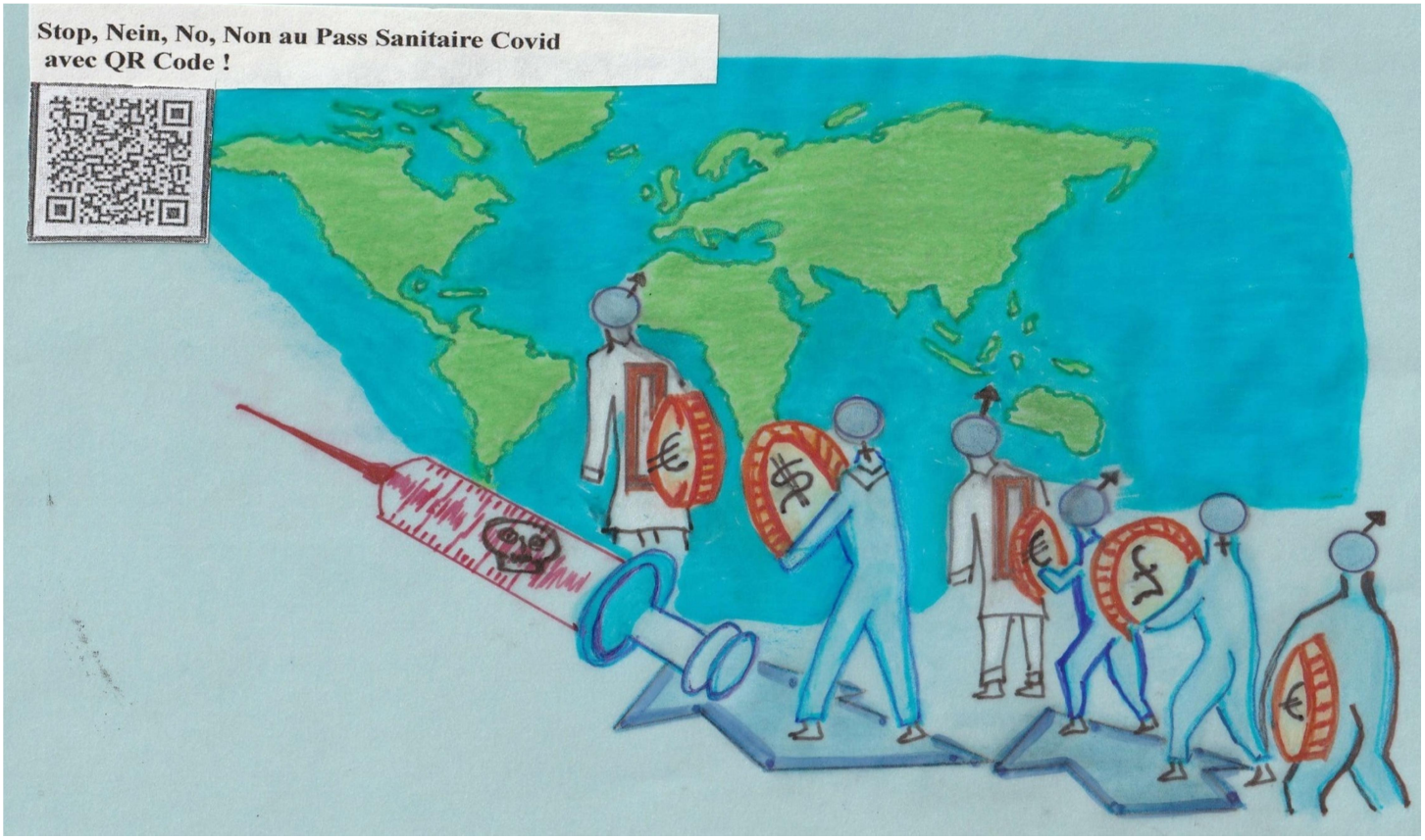
Ceux d'entre nous qui refusèrent l'injection **furent isolés de la vie sociale**.

Bien qu'ils aient payé leurs impôts, respecté les lois et contribué quotidiennement à la société, on leur dit qu'ils n'étaient pas des citoyens. On les accusa d'être égoïstes, inconscients, meurtriers.

Les soignants non vaccinés furent suspendus, privés de salaire et de soutien. Heureusement, certains d'entre nous travaillaient dans d'autres secteurs. Nous unîmes nos forces et créâmes une solidarité financière pour soutenir ceux que l'on avait exclus.

Avec le temps, la situation commença à se calmer.

Mais les premiers effets secondaires apparurent chez ceux qui avaient accepté **l'injection**. Bientôt suivirent maladies inconnues, souffrances et décès prématurés.



Pendant ce temps**, le secteur pharmaceutique, le monde du numérique et la finance se frottaient les mains :** ils s'étaient assuré **une prospérité financière durable.**

Le Diagnostic de l’humanité

Aujourd’hui encore, notre groupe existe. Nous tentons d’éveiller les consciences : rappeler aux êtres humains ce qu’ils ont vécu, ce qu’ils ont accepté, ce qu’ils ont fait. Car le pire peut encore advenir.

Cet **essai basé sur la peur a fonctionné à l’échelle planétaire**. Les dominateurs ne s’en sont jamais privés. **Ils ne s’en priveront jamais**. Et tant qu’aucune force ne les arrêtera, ils recommenceront.

J’éprouve une grande affinité avec mon groupe, mais je constate aussi, avec tristesse, que **des incohérences subsistent**.

Chez les êtres humains, l’incohérence est comme une peste : difficile à éradiquer.

Par exemple, certains de mes compagnons militent pour **la santé du corps et de l'esprit**, mais fument, sachant qu'ils détruisent ainsi leur santé physique. Ils oublient qu'aucune cigarette n'apportera la **paix intérieure**.

Autre exemple : d'autres **se préoccupent de l'eau**, mais continuent d'acheter des bouteilles, acceptant ainsi que seuls ceux qui ont de l'argent puissent boire une « eau de qualité ».

Mais l'eau n'est-elle pas un patrimoine universel, destiné à tous les êtres vivants ?
Ne devrait-elle pas être entretenue par l'ensemble de l'humanité ?
Et que dire **de la pollution** engendrée par les **bouteilles de plastique** !

Dans notre petit groupe, nous nous sommes donné une règle d'or : ne jamais nous laisser diviser par les partis politiques.

La mission que tu m'as confiée il y a soixante-deux ans, j'ai essayé de l'accomplir. Mais j'ai rencontré d'innombrables obstacles, car tu as envoyé mon étincelle divine dans la masse corporelle de **l'être humain précisément l'espèce qui pervertit et détruit tout, jusqu'à elle-même**.

Guidé par une ambition effrénée et nourri par ses passions les plus basses**, l'être humain** agit sans mesurer les conséquences de ses actes. Son égoïsme le pousse à ne penser qu'à court terme. Son égocentrisme et son arrogance l'empêchent de concevoir un avenir collectif. **Il se croit un être supérieur**, **refusant d'accepter qu'il est l'égal de tous les autres êtres de la Création.**

Il vit dans le **mensonge**, l'**incohérence**, la **contradiction**, l'**envie**, la **violence** et l'**inconscience**, toujours à la recherche **d'un coupable de ses actions et de ses erreurs.**

S'il n'est pas heureux, c'est parce **qu'il désire toujours ce que possède autrui**, sans jamais valoriser **ce qu'il est, ni ce qu'il a**. Les noirs veulent être blancs, les blancs veulent bronzer ; les femmes veulent être des hommes, les hommes veulent être des femmes ; les enfants veulent devenir adultes, et les adultes redevenir enfants… La liste est infinie.

Mon étincelle divine fut mise à rude épreuve. Les êtres humains me traitent de « personne atypique », alors que ma **mission** est simplement d'**observer**.

Matrice cosmique, depuis des siècles tu as tenté de sauver ton Œuvre. Tu as envoyé d'innombrables messagers et messagères. Mais les êtres humains ont perverti leurs messages, les ont persécutés, dénigrés, emprisonnés, torturés, exécutés. **Tous les êtres humains sont responsables de cette abomination** : les uns parce qu'ils l'ont commise, les autres parce qu'ils n'ont rien fait pour l'empêcher.

Les deux grands échecs

Je vais résumer ce que j'ai observé, puis le développer :

Premier échec : la chaîne alimentaire. Violente et sanguinaire par essence, elle ne permet pas la justice, la paix et l'amour entre les êtres de la Création.

Deuxième échec : la conscience. **Ce milligramme** de plus que tu as donné à l'être humain, pensant compenser sa fragilité, il l'a perverti. Au lieu de protéger la Création et lui-même, **il a utilisé ce don pour dominer, détruire et corrompre**.

J'en conclus que l'être humain ne t'aime pas, ne te respecte pas. Il te craint, il te hait et il rêve de ta destruction.

Il redoute la mort charnelle et aspire à l'immortalité de la chair. Dans son complexe d'infériorité, il rejette son étincelle divine, refusant de comprendre que **ce qu'il appelle « la mort » n'est que le retour à notre essence immortelle et libre**.

Il refuse de reconnaître que chaque être vivant ou inerte contient une étincelle de divinité.

Certains, dans leur arrogance, **se proclament dieux**, invoquent ton nom pour **semer la peur, l'incohérence, la haine et les divisions**. Ils justifient ainsi guerres, inégalités, pauvreté et esclavage. Ils nient ton **principe sacré** : **que tous les êtres ont les mêmes droits et les mêmes devoirs**.

L’humain a utilisé sa conscience **pour détruire tout ce que tu lui avais confié**. Même **son propre corps**, cette **enveloppe provisoire**, il l’a **monstrueusement abîmé comme si elle lui appartenait de droit.**

Le Remède universel

Ainsi, l'étincelle divine n'a pas réussi à briller au milieu de cette matière fétide et mortelle.

L'humain s'est proclamé « **être supérieur** », **croyant surpasser tous les autres**.

Quelle ironie, quand le plus **microscopique des virus peut l'anéantir** !

L'humain ne comprendra jamais que :

la **pire maladie** est **la Peur**,

le **remède magique** est l**'Amour**,

le **lien miraculeux** est le **Respect**,

et que **l'arme invincible** est le **Courage**.

Voilà **la clé**. Voilà la **seule voie** pour rétablir l'**harmonie** entre **l'homme et la Création**, entre la **chair et l'esprit**, entre **le fini et l'infini**.

Mes infinis remerciements :

À ma fille **L.P.M.**, qui m'a offert la marge de manœuvre nécessaire pour donner vie au premier jet de cette écriture.

À ma fille **T.P.M.**, dont la prévoyance et l'attention aux mesures de sécurité m'ont profondément rassuré.

À ma **famille**, source inépuisable d'inspiration, ainsi qu'à notre **Collectif**, pilier spirituel et soutien constant.

À mes **ami(e)s** — **Chucho**, **P. J. la belle rousse**, **J. T. la belle Mauricienne** et **M. B.** — pour leur présence bienveillante et inspirante

Epilogue

Et par ce récit, **je rends témoignage** :

Mon étincelle divine **a vu, a souffert, a aimé**.
Elle a porté dans la chair humaine le fardeau de l'**observation**.
Et aujourd'hui, **elle proclame** :

Le seul **salut** est dans **l'Amour, le Respect et la Liberté.**
Le seul **chemin** est **le Courage**.
Le seul **destin** est le **retour** à la **Matrice divine**.

Telle est ma parole, intime et prophétique à la fois. Un **témoignage** né de la **chair** et de l'**esprit**, destiné à traverser le temps.

Car si mes mots touchent ne serait-ce qu'une seule âme, alors ma mission n'aura pas été vaine.

Et si nous chantons ensemble :

Choisir l'ombre ou semer la **lumière**,

"Ne rien faire…" "…c'est laisser faire !"

"Ton silence…" "…devient leur pouvoir !"(Bis)

"**Agis** !" "…ou l'ombre va tout dévorer !"

Si tu restes immobile, le mal prend de la place,
Ton silence nourrit les chaînes et les menaces.
Mais si t'élèves la voix, **la lumière** se libère,
Unis, on s'élève, plus forts, plus fiers. (Bis)

ISBN : 979-10-415-8123-8